



HAL
open science

Demoiselle de Gournay

Mitsou Ronat

► **To cite this version:**

Mitsou Ronat. Demoiselle de Gournay. Action poétique, 1978, Baroques au présent, 73, pp.82-83.
halshs-03984181

HAL Id: halshs-03984181

<https://shs.hal.science/halshs-03984181>

Submitted on 12 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Open licence - etalab

Sommaire

A nos abonnés, à nos lecteurs	2
-------------------------------------	---

BAROQUES AU PRESENT

<i>Si perlera l'imparfait d'une aventure : Mitsou Ronat</i>	3
---	---

L'AVENTURE

L'homme multiple : <i>Bernadette Bonis</i>	11
Choix de Poèmes : <i>Etienne Durand</i>	15
Lettre d'Aix : <i>Pierre Lartigue</i>	26
Ludens Armas Artes : <i>Andreas Mestralus</i>	28
Annibal de Lortigue : <i>Pierre Lartigue</i>	31
Trois sonnets : <i>Annibal de Lortigue</i>	33

PAPILLON

Papillon de lui-même : <i>Henri Deluy</i>	34
Papillon et Deluy : <i>Pierre Getzler</i>	37
Baroque et Formes Fixes : <i>Mitsou Ronat</i>	38

LA BARQUE BAROQUE

Au partir de Sonnet de Courval, épître : <i>Jean-Pierre Balpe</i>	54
Salomon Certon : <i>Pierre Lartigue</i>	63
Deux Poèmes : <i>Salomon Certon</i>	65
Pour un Tombeau de Du Bartas : <i>Charles Dobzynski</i>	69
Une page de la « Sepmaine » : <i>Du Bartas</i>	74
Quelques bonds dans la barque baroque : <i>Pierre Lartigue</i>	75

LA QUERELLE MALHERBE

Présentation : <i>Mitsou Ronat</i>	82
Deffence de la Poésie, et du langage des Poètes : <i>Demoiselle de Gournay</i>	84

La *Demoiselle de Gournay* est un personnage très important de la vie intellectuelle, entre 1590 et 1640. Elle est connue d'abord comme la fille spirituelle de Montaigne, qui la chargea de l'édition de ses *Essais* (dont elle fit la préface). Pourtant son activité ne s'est pas limitée à cela ; elle a produit de nombreux écrits sur des sujets divers ; sociologiques : « Des grimaces mondaines », « Egalité des hommes et des femmes » ; de théorie poétique : « Sur la version des Poètes antiques, ou des *Metaphores* », « Des rymes », « *Traicté sur la poésie* », etc. ; grammaticaux : « Des diminutifs », « *Du Langage François* ». Elle est connue également pour ses poèmes et ses traductions en vers de Virgile.

Ce personnage n'est pas seulement tombé dans l'oubli : lorsque son nom apparaît, il est entouré de ridicule. Pourquoi ? Parce que la tradition classique l'a dépeinte ainsi et que, pour ne pas répondre à ses arguments en faveur de la « liberté » poétique, les malherbiens répondaient par l'insulte. Que dire par exemple de cet épigramme du Président Maynard :

Je la void digne d'excuse,
Si, par force, elle s'amuse
De parler de la vertu
Dont Montaigne est revestu,
Car, à bien compter son âge,
Elle peut avoir foutu
Avec ce grand personnage.

Et cette tradition s'est maintenue jusqu'à Ponge, qui la traite périodiquement de poule en colère.

Le texte que nous présentons ici est fondamentalement polémique. Nous pouvons le dater de 1619, puisqu'il est question de la mort récente de Du Perron. A notre connaissance, il n'a jamais été republié depuis cette date.

La *Demoiselle de Gournay* s'en prend aux Nouveaux Poètes, les Poètes Censeurs, les Poètes Courtisans : tous ceux qui, au lieu de d'innover et d'enrichir la langue, la soumettent à l'arbitraire d'un usage 'fashionable' de la Cour. « On récite que les sorciers obeissent aux Demons, les Magiciens leur commandent ». Les sorciers sont les grammairiens qui classent les particules de la langue quotidienne, les poètes doivent être les magiciens qui la dominent et la développent. A-t-on vu des sorciers commander aux magiciens ?

Sans doute, certaines allégations de la *Demoiselle* paraissent naïves au lecteur contemporain, en particulier celle selon laquelle la langue française serait parvenue à son apogée au XVII^e siècle. Mais à part cela, on ne peut que lui reconnaître une grande perspicacité de vues, et même un certain don prophétique. Par exemple, lorsqu'elle décrit l'aspect profondément politique de cette emprise de la Cour sur la langue de Poésie, et lorsqu'elle prédit que l'énormité de l'arbitraire (dans ces contraintes petites-grammaticales) n'empêchera pas à elle seule le succès de son règne.

at
la
la
ais
a ;
:
* ;
ta-
:
nt

on
on
ts
ar
:

nt

e.
e
s

s
t
,
s
i
e
s

s
e
e
-
r
g
y

Enfin le texte est un témoignage, en ce qui concerne d'une part l'état des questions de langue à cette époque, et d'autre part celui du statut de l'écrivain. Melle de Gournay s'adresse à Mme de Loges, qui tenait un salon Littéraire aussi important que l'Hotel de Rambouillet : son appui aurait pu être décisif. Enfin elle cherche le soutien de Richelieu, en faisant l'éloge de son écriture, mais en le comparant à Du Perron : on voit pourquoi elle était vaincue d'avance.